Bussières la Fraternité et sa Nénette ... célèbres et sympathiques

Autor(en): **Blazy, Jean-Claude**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **5 (1975)**

Heft 9

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-830147

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

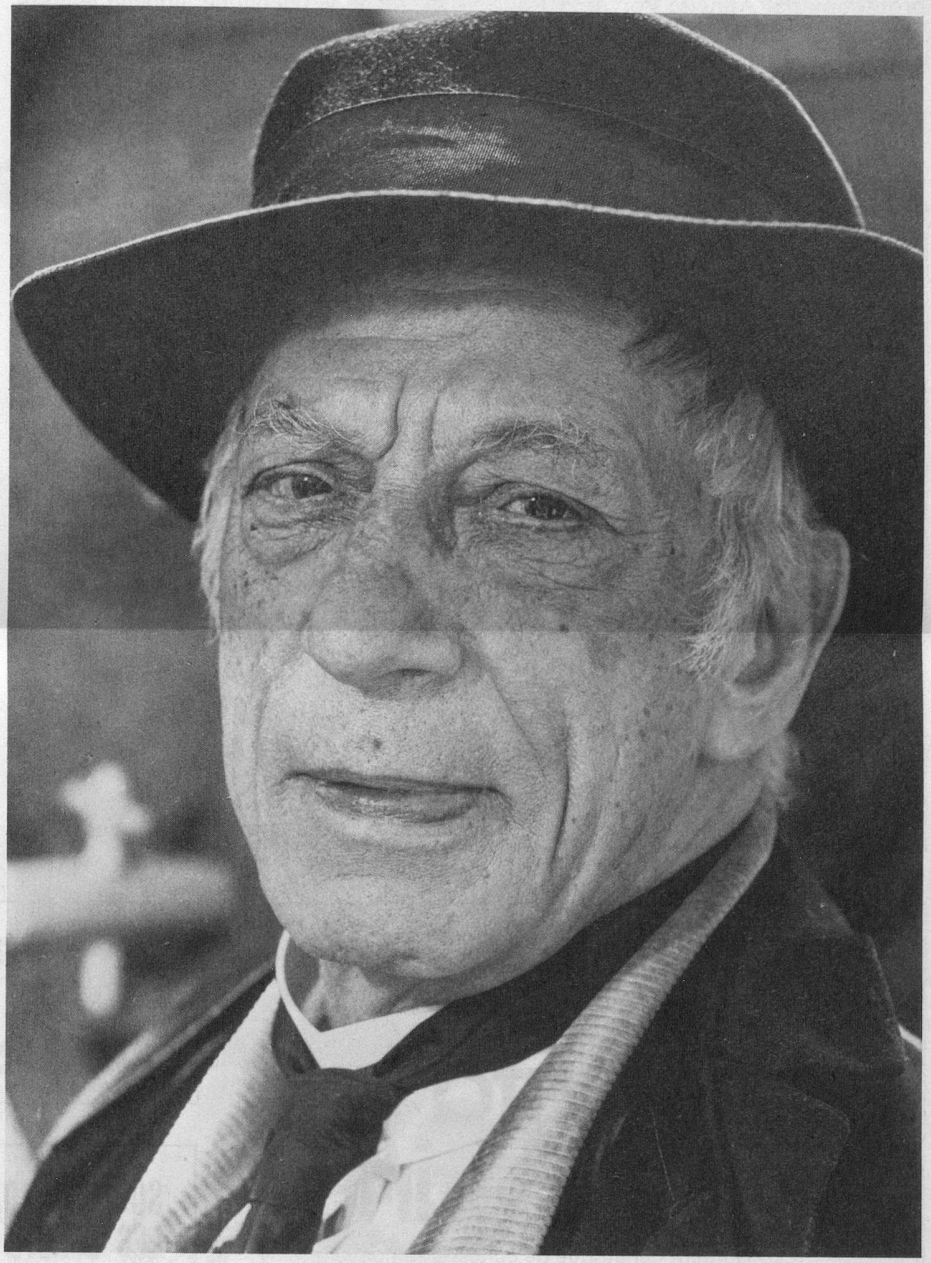
Bussières et sa *La Fraternité Nénette* ...célèbres et sympathiques

Raymond Bussières, Annette Poivre, Nénette et Bubu, vous connaissez ? Bien sûr ! Qui ne les a vus, au moins une fois, sur les écrans ou sur la scène ? Et quand on parle d'eux, des adjectifs tels que gentils, sympathiques, drôles, simples, viennent le plus souvent à l'esprit, ce qui n'est déjà pas si mal. Mais ce couple, effectivement très sympathique, a bien d'autres cordes à son arc, la plus précieuse étant une chaleur humaine peu commune de nos jours, il faut bien le reconnaître.

Annette Poivre et Raymond Bussières, c'est avant tout un couple, uni, très uni, à un point tel que depuis une trentaine d'années qu'ils vivent ensemble, ils n'ont guère dû se quitter plus d'un an, en mettant, bout à bout les quelques jours où il leur arrive, pour raisons professionnelles, de se séparer. Il arrive même que l'un refuse un rôle pour ne pas être séparé de l'autre... Ainsi, Annette ne partira pas en tournée avec « Colombe » d'Anouilh où elle avait pourtant un très beau rôle, parce que son Bubu de mari joue, à cette époque, à Paris où il doit d'ailleurs créer un nouvel Anouilh, « L'Arrestation ». Et voilà, aussi simple !

Un chemin difficile

Leur carrière, on la connaît : des films (105 pour lui !), des pièces de théâtre, des TV et un immense succès populaire dû tant à leur gentillesse qu'à leur talent. Et Dieu sait s'il leur en a fallu pour sauver, le plus souvent, des œuvrettes assez insignifiantes ! Ce qu'explique Raymond Bussières quand il dit à propos des récentes dramatiques de télévision où on l'a « découvert » (« Le Pain noir » et « La Vie de Plaisance ») : « C'est plus facile de jouer un grand rôle intéressant qu'un petit rôle dans une pièce ou un film où l'on ne se sent pas concerné. » Et, en fin de compte, Raymond Bussières s'est rarement senti concerné par les rôles qu'on lui avait proposés, avant celui, merveilleux, du Père Fraternité dans « Le Pain noir ». Un rôle qui l'a fait remarquer par tout le monde.



Raymond Bussières dans « Le Pain noir ».

C'est qu'il jouait là, pratiquement, son propre personnage. « Ça a été pour moi, dit-il, un très grand plaisir. Mais c'était facile à jouer : ce texte, je me le répétais depuis cinquante ans... »
Un texte à la hauteur du comédien, mieux, de l'homme Bussières, un être pour qui, précisément, le mot « Fraternité » prend tout son sens, attentif aux autres comme il l'était à Charles Vanel dans « La Vie de Plaisance », une autre remarquable création.
Quant au succès, il n'est jamais monté à la tête du comédien qui dit d'ailleurs : « J'ai fait ce métier, comme un ouvrier fait son travail. Je ne suis qu'un comédien d'accident. A 34 ans, j'étais dessinateur à la Préfecture de la

Seine où je faisais des plans de rues, de métro... C'est un copain qui m'a présenté à Daquin (c'était en 1942), et j'ai fait mon premier film « Nous les Gosses », le reste a suivi... »
Le reste, c'est aussi varié que « Casque d'Or » ou « Les Branquignols » que notre couple a créés pendant la saison 1948-49, Robert Dhéry n'ayant pu, à ce moment-là, assurer cette création. Et depuis lors, cahin-caha, sans esbroufe inutile, Annette Poivre et Raymond Bussières n'ont pas cessé d'exercer leur métier, acceptant des rôles dans des conditions parfois assez cocasses.

Pour payer les impôts

Ainsi, une fois, un producteur propose un rôle à Bubu, pour quelques centaines de milliers de francs (français et anciens...). N'y trouvant aucun intérêt, le comédien refuse. Le producteur revient à la charge, une fois, deux fois, augmentant, petit à petit ses tarifs. Rien à faire ! Et puis, la facture du percepteur arrive : 723 000 francs (toujours anciens). Raymond Bussières décroche le téléphone, appelle le commanditaire et lui dit : « D'accord, je joue dans votre film, pour 723 000 francs, ni un sou de plus, ni un sou de moins... »

Florence Blot est une des partenaires préférées de Bussières (après Annette Poivre, bien entendu). Ici, dans « Acte de Probité ».

Quant aux pièces que le couple n'aimait guère, les comédiens avaient trouvé un bon filon : il y en avait qu'ils étaient quasiment obligés de jouer, plus ou moins par contrat. Or, à l'époque, il y a quelques années, une pièce pouvait tenir 100, 150 ou 200 représentations, ce qui peut être fort pénible quand elle ne plaît pas. Prétextant d'autres engagements, ils proposaient de la faire en film. « On ne la jouait ainsi qu'une fois », disent-ils ravis de ce stratagème.
Annette Poivre et Raymond Bussières, des gens comme tout le monde, d'excellents comédiens certes, mais nullement grisés par le succès, se contentant de peu, heureux de vivre simplement, dans un appartement confortable (mais pas à l'image d'une maison de « vedette »), niché dans un immeuble ancien. Des gens, surtout, ne se prenant pas au sérieux, ce qui ne les empêche pas de faire leur travail le plus sérieusement du monde, sachant apprécier chaque chose à sa juste mesure. L'argent, en particulier, après lequel ils ne courent pas : « En avoir suffisamment pour vivre correctement, disent-ils, c'est tout ce qu'il nous faut. »
Gentillesse, simplicité, sagesse aussi, sans parler d'un solide sens de l'humour, et amour du travail bien fait, voilà qui fait de ce « vieux » couple, des gens étonnamment jeunes que nous aurons longtemps encore plaisir à voir, à revoir. Un souhait, pour finir : que la TV française n'oublie pas les promesses faites à Raymond après « Le Pain noir » ! Il mérite largement une place parmi les plus grands, il l'a prouvé.

Jean-Claude Blazy

reconstituant gériatrique de conception nouvelle

- prévient les ennuis du vieillissement précoce
- protège et régénère le foie
- stimule les forces physiques et mentales
- approfondit le sommeil et améliore la mémoire
- combat l'artériosclérose

emballages pour cures dans les pharmacies

Geistlich-Pharma, 6110 Wolhusen

EVIAN-LES-BAINS — FRANCE
Chers amis suisses, chers touristes venant de l'étranger,
VENEZ DÉJEUNER, GOÛTER, DÎNER EN FRANCE
ENTRE DEUX BATEAUX
pour garder un certain plaisir de vivre !

La Caravelle

Le Restaurant-Brasserie-Bar au centre ville face à la poste
Ouvert du 1er mars au 10 janvier
Ouvert tous les jours Tél. 75 21 35 Evian

SOCIÉTÉ ROMANDE POUR LA LUTTE CONTRE LES EFFETS DE LA SURDITÉ

Son but : renseigner et défendre les intérêts des durs d'ouïe de manière non lucrative

Son action : amicales des durs d'ouïe, revue « Aux écoutes », cours de lecture labiale, centrales d'appareils acoustiques dépositaires de la plupart des marques et modèles

Conseils - essais - comparaisons - service après-vente gratuit - pas d'obligation d'achat

Lausanne :	rue Pichard 9	(021) 22 81 91
Genève :	Longemalle 7/Port 4	(022) 21 28 14
Neuchâtel :	Fbg de l'Hôpital 26	(038) 24 10 20
Sion :	Av. de la Gare 21	(027) 2 70 58
Fribourg :	rue St-Pierre 26	(037) 23 22 95